

CONSOMMATION

Des Bruxellois créent une coopérative de téléphonie mobile

Neibo proposera des forfaits pour GSM

De jeunes Bruxellois ont décidé de créer une coopérative dans un domaine pour le moins original : la téléphonie mobile. D'ici un an, Neibo devrait proposer des forfaits GSM. L'objectif est de proposer un service transparent, où les citoyens s'associent et deviennent eux-mêmes acteurs.

Aujourd'hui, chez nous, on trouve des coopératives avant tout dans le domaine alimentaire (épiceries, maraîchers et autres producteurs, etc.). Mais le modèle, s'il reste minoritaire, se développe de plus en plus. Dernier exemple en date, Neibo. Ce projet, porté par des Bruxellois, entend créer une coopérative de téléphonie mobile, qui proposera des forfaits pour GSM dans toute la Belgique.

À la toute base de Neibo, on trouve Quentin Verstappen, jeune Bruxellois qui a déjà créé des magasins bios. « J'ai eu l'idée en 2012. J'en ai ensuite parlé à des

personnes, qui m'ont rejoint, et on peut dire que ça fait vraiment un an que le projet se concrétise. » Pour l'entrepreneur, il s'agit avant tout de faire grandir le concept de coopérative dans l'esprit des citoyens. « Comme il y a déjà pas mal de coopératives dans l'alimentation, on cherchait un

autre type de dépense, récurrente, chez les ménages. D'où l'idée de téléphonie, et puis, c'était faisable. »

FORFAITS AU PRIX DU MARCHÉ

Quentin Verstappen explique en effet qu'il n'est pas si compliqué de lancer son opérateur GSM. Néanmoins, Neibo n'a pas d'infrastructures physiques, et devra donc utiliser les antennes et installations des trois mastodontes en Belgique (Proximus, Orange et Telenet). Quel intérêt, donc, de passer par Neibo ? « Nous pourrions être sur les prix du marché, mais nous ne pouvons pas encore garantir que nous serons moins chers. Mais choisir la coopérative, c'est choisir la transparence. »

Les coopérateurs auront en effet accès aux comptes de Neibo, présentés en assemblée générale. Ils auront droit de vote. « Nous voulons que les citoyens s'associent, pour qu'ils répondent eux-mêmes à leurs besoins », lance Quentin Verstappen. « Il y a un côté beau-



Les forfaits Neibo devraient être au prix du marché. © Photo News



« La coopérative a un côté plus humain et démocratique »

Quentin Verstappen

coup plus humain et démocratique dans la coopérative. »

Les bénéficiaires, s'il y en a, seront soit réinvestis dans le développement de Neibo, soit permettront une ristourne sur les abonnements pour les coopérateurs. La coopérative compte aussi apporter un aspect durable à son activité. Les fondateurs, sensibles aux questions écologiques, réfléchissent pour l'instant à un mé-

canisme de « compensation carbone ».

Pour se lancer, Neibo a besoin de 250.000 à 300.000 euros. La moitié pourrait être payée par la Région bruxelloise, grâce à un système nouvellement mis en place qui fait que, pour chaque euro qu'un coopérateur investit, la Région verse également un euro. Atteindre 125.000 ou 150.000 euros grâce à des coopérateurs

(participation minimale à 20 euros) semble réaliste. Les fondateurs espèrent une mise en fonctionnement de Neibo d'ici un an. Les forfaits seront proposés aux coopérateurs, mais aussi à tous les citoyens. Une tournée, pour présenter le projet auprès du public et trouver des coopérateurs, est prévue en juin et juillet dans différentes communes. **MH**